

ONV

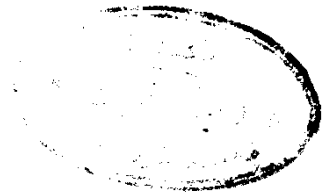
UNIVERSITÉ D'AIN-CHAMS
Faculté des Jeunes Filles

X19V.

L'ITINÉRAIRE SPIRITUEL DE MICHEL BUTOR
DANS

LE GÉNIE DU LIEU

Thèse de Maîtrise
Présentée par



440
T.A

TAHANY ABDEL-NABI YOUSSEF
Répétitrice au département de Français



27793

Sous la Direction des Messieurs les professeurs

Dr. HABIB YOUSSEF AZAR
Professeur et chef du Département de Français
à la Faculté des Jeunes Filles, Université d'Ain-Chams

Dr. AMIN SAMI WASSEF
Professeur au Département de Français
à la Faculté des Langues (AL-ALSUN)
Université d'Ain-Chams

A.A

LE CAIRE - 1988.

Signature

Chère Tahani Youssef,

C'est avec grand plaisir que je vous revois
dans votre pays après vous avoir reçu à Nice. Je
vous souhaite un bon voyage à l'intérieur de mon
pays bien aimé dans lequel l'Égypte joue un rôle
si fondamental et fais tous mes vœux pour vos succès
universitaires.

Votre

Michel

Le Caire, le 22 février 1988



Michel Butor est un indice particulier dans l'histoire de la littérature du XXème siècle. Il a renouvelé les formes littéraires et il se considère comme l'inventeur d'une nouvelle écriture. Deux faits caractérisent Butor parmi les autres écrivains de son siècle : il a inventé de nouvelles formes littéraires et il a fait sortir la littérature traditionnelle de son cadre. C'est pour cela que la critique moderne l'appelle : " Butor l'extraordinaire ".

Pour définir l'originalité de Michel Butor dans la littérature du XXème siècle, deux points essentiels sont à considérer. D'abord, il s'agit d'un extraordinaire inventeur de formes littéraires, qui a considérablement renouvelé le registre expérimental de l'écriture [...]. Le second fait à retenir, c'est la souplesse de cette oeuvre qui a fortement contribué à sortir la littérature de son ghetto tout en renforçant sa spécificité. Infatigable voyageur, [...], Butor a réinventé le territoire de l'écriture traditionnelle ". (1)

(1) BEAUMARCHAIS, J.P. de & COUTY, Daniel & REY, Alain
Dictionnaire des Littératures et de la Langue Française
(Ouvrage publié avec le concours du Centre National des
Lettres) R.F., Paris, Bordas, 1984, 3 vols, p.343.

La notion du voyage est développée dans les romans en général et surtout entre le XVIème et le XVIIème siècle. Chaque écrivain fait la description de son voyage. C'est pour cela qu'il devient une sorte d'autobiographie ou parfois un journal de voyage ou encore une sorte d'aventure.

" La relation de voyage a été un des grands genres littéraires entre le XVIème et le XVIIème, recouvert au XIXème par le roman, le voyage devint alors un cas particulier de l'autobiographie. Jusque là, le voyage avait été inventaire et classement du monde syntaxe plutôt qu'aventure.

- Vous êtes celui qui réinscrit le voyage dans la littérature comme syntaxe ...
- Butor: Abien des égards, toute littérature est littérature de voyage. C'est une relation fondamentale, l'écriture elle-même est un mouvement sur la page ". (1)

Après la Deuxième Guerre mondiale, le voyage devient de plus en plus fréquent. Une grande curiosité pousse les gens à visiter d'autres pays, à connaître les moeurs et les coutumes d'autres peuples. C'est pour cela, que plusieurs écrivains s'intéressent beaucoup au voyage. Ce thème - cher à

(1) D.F.

" Michel Butor : Je suis-moi même plusieurs voyageurs ".
Nouvelles Littéraires 2698 (2 Août 1979), p.16.

Butor - prend une place importante dans toute son oeuvre.
Le voyage a pris alors le nom d' " Itinéraire spirituel ".

" Le récit de voyage - genre fort en honneur au dix-neuvième siècle, où il reçoit le nom d' " Itinéraire " - occupe une place importante dans l'oeuvre de Michel Butor, qui a longtemps vécu de conférences ou de cours donnés à l'étranger. A cette veine, on peut rattacher le premier Génie du Lieu, limité à la Mare Nostrum", Moblie, cet "essai de représentation des Etats-Unis", et même Le Portrait d'un artiste en jeune singe, récit d'un séjour que l'auteur fit en Allemagne quand il était étudiant ". (1)

Michel Butor est différent des auteurs de son siècle. Beaucoup d'écrivains se sont intéressés au thème du voyage et on trouve plusieurs romans développant cette idée. Mais pour Butor, le voyage devient une nécessité car il sent le besoin de posséder et de dominer le monde. Il a aimé les lieux visités au point qu'il leur a donné une âme comme Rome, l'Egypte ... etc. D'après Le Génie du Lieu, chaque ville , chaque pays a une âme et les personnages de ce livre sont les pays et les lieux privilégiés de Butor.

(1) PIATIER, Jacqueline

"D'un certain usage de l'écriture, Michel Butor entre Beethoven et le Mont Sandia".

Le Monde (23 Juillet 1971), p.9

"Très différent par son optique et par son accent, c'est encore le besoin de s'emparer du monde visible, la passion de lieux déterminés, de paysages situés avec précision dans l'espace et le temps, qui donne à Michel Butor son originalité. Les trois romans qu'il a publiés, ont chacun pour centre le mythe d'une ville : Milan, Manchester, Rome. Le Génie du Lieu (...), réunit des essais plus ou moins importants sur ces lieux privilégiés qui constituent, on s'en aperçoit à mesure, une mythologie personnelle, aux constantes singulières " (1)

L'Egypte a révélé Butor à lui-même. On ne peut parler pratiquement d'oeuvre de Butor avant son passage en Egypte. Pourquoi donc l'Egypte ? Pour un homme de culture comme l'est Butor, l'Egypte parle des réalités presque inoubliables et pressantes.

Butor a beaucoup voyagé, mais ses voyages ne sont pas pour le plaisir ou le passe-temps. Son choix pour les pays a une grande importance. Il a presque fait le tour du monde et il a écrit sur plusieurs pays comme Rome, Manchester, Bleston, l'Amérique, la Grèce, le Japon, Istanbul, l'Egypte, ... etc.

(1) AURY, Dominique

" La Possession du Monde "

La Nouvelle Nouvelle Revue Française, No.71 (1er Novembre 1958), p.884.

Butor n'est pas un voyageur voluptueux. Les lieux surtout le retiennent [...]. Ses voyages sont un contrepoint subtilement dosé ". (1)

Pour lui, l'Egypte c'est d'abord la continuité. La permanence dans le domaine de l'esprit. Depuis le jour où le dernier sculpteur pharaonique a fermé la porte des tombeaux, ce sont tous les fils du Saïd qui n'ont pas cessé de jouer avec le limon du Nil pour faire de petites statuettes qu'ils exposaient sur les berges du Nil. Le merveilleux successeur de la race de ces enfants s'appelle le sculpteur MOKHTAR.

Toute la vie de cet écrivain-philosophe est mouvementée et pleine de déplacements. Le voyage est le mot-clef qui résume toute sa vie errante. Butor a occupé le poste de professeur dans plusieurs pays et cela l'a inspiré en écrivant ses romans car on remarque qu'il y a un rapport entre ses romans et les lieux visités. Citons à titre d'exemple, qu'il a été pendant huit mois professeur de français, à Minieh, en Haute-Egypte, cette vieille et jeune terre, Butor a dia-

(1) DELVAILLE, Bernard

" *Où de Michel Butor ou le Voyage Organisé* "
Combat, No. 8455 (23 Septembre 1971), p.9.

logué avec cette jeunesse qui cherche à apprendre une langue amie, pas si étrangère que cela. Après son retour en Angleterre, il a écrit son roman intitulé Passage de Milan, dans la nostalgie de l'Egypte. Et plus tard, il a fait publier Le Génie du Lieu.

" Professeur, Michel Butor a enseigné en France, en Egypte, en Grèce et en Suisse. Cette vie errante a imposé au romancier un constant décalage entre la composition de ses oeuvres et les lieux qui lui ont en partie inspirées. Plein de souvenirs égyptiens, il écrit en Angleterre, dans la nostalgie de l'Egypte, passage de Milan ". (1)

Le secret de l'Egypte, on le retrouve dans le génie de la médecine, de l'architecture. Ce peuple continue à vivre son passé, tout autant qu'il est fixé vers l'avenir. Ce spectacle de jeunesse, Butor en a été envoûté.

" La littérature est une transcription suspendue entre un passé à conserver et un avenir à préparer, mais elle joue aussi dans l'espace, et donc par rapport au présent". (Répertoire III) (2)

-
- (1) GUYARD, Marius-François
"Michel Butor"
Etudes, 91e année, T.298, (Juillet/Août 1958), pp.227 - 228.
- (2) RAILLARD, Georges
" Michel Butor "
Paris, Gallimard, 1968, 319 p. (Coll: La Bibliothèque idéale), p.183.

De même, si le temps dépend de l'espace, la géographie résulte de l'histoire. Derrière la réalité spatiale se trouve, à un niveau presque symbolique, une réalité temporelle : en tout lieu s'affirme la présence du passé.

Mais il y a plus : malgré les conquêtes étrangères, tous les conquérants, au bout d'une génération se sont faits Egyptiens. Ce pays a la force de niveler les différences, les oppositions, les singularités qui lui viennent du dehors. ce qui n'est vrai que l'Egypte soit le tombeau des conquérants comme on s'est plu à le dire, l'Egypte est la terre promise des conquérants car c'est là qu'ils se sont retrouvés en face des grandes vérités : la vie, la mort, la conception de Dieu, la vie au-delà. Toutes les mesures surhumaines qu'il va rencontrer en Egypte finissent par s'humaniser avec *l'hymne* au soleil d'Akhnaton. Enfin, Butor sait que l'Egypte est un pays méditerranéen, proche de lui, la Méditerranée a conféré à tous les pays qui bordent ses rivages, la force occulte d'un chant à la mesure de l'homme, par sa formation Greco-Latine, Butor tend la main à cette Egypte qui avait accepté le rêve d'Alexandre.

Sous l'ère copte, à Fostat et à Akhmim, l'ouvrier copte et l'ouvrier musulman, l'un dans la poterie et l'autre dans le cuivre, vont multiplier les exemples d'une calligraphie en arabesque.

Grâce à sa vie errante, Butor trouve une liaison entre le roman et le voyage. Il affirme cette vérité en citant :

" Toute fiction, s'inscrit en notre espace comme voyage et l'on peut dire, à cet égard, que c'est là le thème fondamental de toute littérature romanesque " (1).

Et plus loin, Butor dit :

" [...] Tout roman qui nous raconte un voyage est plus clair, plus explicite que celui qui n'est pas capable d'exprimer métaphoriquement cette distance entre le lieu de la lecture et celui où nous emmène le récit " (2)

Butor, dans tous ses romans, paraît semblable. Il détermine une seule vérité, celle du temps et de l'espace, même si la technique change, il arrive toujours à cette vérité :

" Ses livres constituent, à des droits divers, mais avec une assez remarquable constante, une tentative d'exploration des labyrinthes du temps et de l'espace.

(1) BUTOR, Micher

Répertoire II (L'espace du roman)
Paris, Ed. de Minuit, 1964, p.44.

(2) Loc. cit.

La part de l'invention technique
et du procédé expérimental varie
selon les oeuvres ". (1)

Ses romans aussi attestent cette vérité :

"... Mobile apparaît comme un aboutissement de toute la démarche de Butor. Et déjà, ce recours à une convention ou à un procédé arbitraire, nous le retrouvons dans chaque oeuvre antérieure Passage de Milan était censé de dérouler en douze heures dans un seul immeuble ; L'Emploi du Temps en cinq mois, dans une ville (qui est d'autre part le personnage principal) ; La Modification, pendant la durée du trajet Paris-Rome dans un compartiment de chemin de fer ; enfin. Degrés se proposait en principe comme la relation d'une seule heure de cours dans une classe de seconde ". (2)

Si on passe en revue l'oeuvre butorienne, on trouve que chaque ouvrage diffère de l'autre même s'ils ont un lien commun (le voyage). Plusieurs romans sont liés au "Nouveau Roman" comme Passage de Milan, l'Enfer du Temps, La Modification et Degrés. Butor participe d'une certaine manière au mouvement

(1) ORMESSON, Jean d'

"Michel Butor, la littérature expérimentale"

Nouvelles littéraires, No.2280 (4 Juin 1971), p.6.

(2) PFEIFFER, Jean

"Le livre qui n'est à personne (Itinéraire à Michel Butor)"

Synthèses, No.210-211 (Nov-Déc.1963), p.153.

et il remet en question les principes du roman traditionnel.

" Depuis sa première époque, celle du "Nouveau Roman", jusqu'à cette impressionnante tour de Babel des années 1980 qu'est *Boomerang*, l'oeuvre de Butor n'a pas cessé d'ouvrir le romanesque à des architectures nouvelles et à des mécanismes inauguraux". (1)

Parmi les oeuvres de Butor, *Le Génie du Lieu* a une importance primordiale. Ce n'est pas un roman. Mais c'est un livre qu'on classe parmi les notes de voyage. Le titre de cet ouvrage est la clef de l'oeuvre.

"COMMIS-VOYAGEUR, en culture française, ainsi qu'il se définit lui-même, Butor a, ces dernières années, renouvelé l'art du récit du voyage ". (2)

Toute son oeuvre, si elle n'a pas pour thème essentiel le voyage, elle comporte de toute façon le fait de voyager, soit directement, soit indirectement. Ce qui n'est pas étrange, grâce à la carrière de son père, Butor a beaucoup voyagé et il a dû plusieurs fois employer le train comme moyen de transport, le train occupe

(1) BEAUMARCHAIS, J.P. de & COUTY, Daniel & Rey, Alain
Op.cit., p.343

(2) DELVAILLE, Bernard
" *Où de Michel Butor ou le Voyage Organisé*"
Combat, No.8455 (23 Septembre 1971), p.9.

la première place, il est à la tête de tous les moyens de communication dans les voyages de Butor, le train joue un rôle avec les personnages de Butor comme dans La Modification.

Quant à son ouvrage intitulé Le Génie du Lieu, il n'est pas un roman, bien sûr, ni pour Butor, ni pour les critiques, ni pour les lecteurs ; en effet, un roman doit avoir ses traits caractéristiques comme les personnages, les événements, le noeud de l'histoire ... etc. Mais c'est plutôt - comme l'a dit ALTER - c'est un "recueil de textes" sur quatre villes et un pays sur lesquels Butor fait une étude critique. Et ce n'est pas bizarre, pour Butor, de faire une critique littéraire d'après un lieu car cet endroit est pris comme objet et cet objet, Butor le personnifie, il lui donne une âme et le rend comme le personnage essentiel du contexte.

"Ce n'est pas un roman, cette fois-ci qui va paraître chez Grasset, mais un recueil de textes sur quatre villes et un pays : Cordoue, Istanbul, Salonique, Delphes et l'Egypte. Ces pages réunies sous le titre Le Génie du Lieu, ne sont pas non plus des souvenirs de voyage, mais des textes de critique. Oui, on fait bien de critique littéraire à partir d'une oeuvre et son auteur. Pourquoi n'en ferait-on pas autant à partir d'un lieu pris comme objet ? Seules les méthodes d'approche seront différentes, puisque l'on ne peut se référer à une biographie personnelle ;

mais il y a l'histoire, l'évolution
d'un peuple, dont les villes, ces
oeuvres collectives, portent les em-
preintes". (1)

Et pour savoir la place qu'occupe Le Génie du Lieu
parmi les oeuvres de Butor, il suffit seulement de lire
les mots de l'auteur qui répondent à la question :

"Quelle place Le Génie du Lieu
occupe-t-il parmi vos oeuvres ?
demande STRAND.

- Je ne sais pas, dit Butor,
c'est le début d'une série.
c'est un livre que j'aime
bien et le thème du Génie
du Lieu du voyage qui est un
enseignement, est un thème qui
est extrêmement important pour
moi. J'aime beaucoup lire les
livres, j'aime beaucoup regarder
des tableaux et j'aime beaucoup vo-
yager, et j'apprends autant en voyageant
qu'en regardant des livres. J'apprends
très peu de choses en lisant de la cri-
tique contemporaine " (2)

On peut concevoir maintenant qu'un Butor avec toutes
ses réserves humanistes, pouvait faire le pèlerinage à
l'Egypte ; il ne faisait que revenir à des sources familières.

(1) ALTER, André

"Michel Butor, romancier et voyageur se fait essayiste
pour amorcer une géographie intellectuelle du monde".
Le Figaro Littéraire, No.63 (24 Mai 1958), p.14

(2) STRAND, Dana

"Entretien avec Michel Butor"
Stanford French Review III, 1979, p.276.